

INTER ACTES-IF N°14 : Automne 2004

DOSSIER >> Des lieux différents / Des projets artistiques communs

par Gwennaëlle Roulleau, coordinatrice d'Actes-If

Les lieux " intermédiaires ", -est-il besoin de le rappeler, sans schéma prédéfini - sont nés du fait de ne pas se retrouver dans les cadres établis, institutionnels ou marchands, et d'interroger un système dominant. Ils créent alors des alternatives dans le geste artistique, dans les modes de fonctionnement, comme dans le rapport à l'art ou au territoire.

Actes-If fédère des lieux culturels de création et de diffusion, différents par leur identité artistique, leur type, leur taille, leurs activités, leurs moyens, autour de problématiques artistiques, sociales et économiques similaires. Dans une autonomie artistique, les lieux axent leur projet sur la création artistique et la promotion de cultures émergentes. Implantés sur des territoires périphériques (banlieues, quartiers sensibles) par une action socioculturelle, ils entretiennent des rapports de proximité entre artistes et publics, et de convivialité avec les spectateurs. La prise de risque que génère la promotion d'artistes " de découverte " implique un mode de gestion en économie mixte.

En accompagnant les lieux dans leur fonctionnement (professionnalisation, mutualisation des moyens, savoirs et savoirs-faire, solidarité financière, observatoire, conseil) et en constituant une plate-forme d'échanges et de communication, le réseau renforce cette base de référence commune. Si on a qualifié ces lieux d'intermédiaires ou de nouveaux, le dénominateur commun entre les membres d'Actes-If réside aujourd'hui plutôt dans la notion de solidarité. Les " confrontations " d'expériences remettent effectivement en question les choses établies, suscitent les imaginations, créent des synergies, d'où découle la volonté de monter des projets ensemble. Peut-être est-ce par cette capacité à générer des relations entre ses membres que l'on peut mesurer l'efficacité d'un réseau ? Si la mutualisation de moyens et les échanges d'informations sont les missions premières d'Actes-If, le réseau a décidé aujourd'hui de soutenir les collaborations artistiques entre ses membres, à leur initiative (pour leur préserver toute liberté). Cette orientation marque une nouvelle phase de vie du réseau. A ce jour, ont été montés plus de dix projets fédérant divers lieux du réseau, dont deux soutenus par Actes-If en 2004. A quoi répond ce besoin de monter des projets ensemble ? Quelles formes prennent-ils ? Quelles sont les retombées de ces collaborations ? La conjugaison des compétences débouche-t-elle sur de nouvelles formes artistiques ou organisationnelles ?



Les collaborations artistiques entre les lieux d'Actes-If

Des lieux différents / Des projets artistiques communs

Les lieux d'Actes-If se réunissent autour d'affinités artistiques, de connivences culturelles, peut-être par extension politiques. Si ces collaborations ont un fondement esthétique, elles s'appuient sur une cohérence territoriale, sur l'ambition de porter sur un projet artistique dans sa globalité, enfin sur une complémentarité de moyens.

Les collaborations correspondent d'abord aux orientations artistiques des lieux et, sur le réseau, englobent toutes les disciplines.

Elles portent sur une discipline particulière le plus souvent et parfois sur la rencontre de genres, comme à l'ouverture du festival Principe Actif en 2002, aux Métallomix d'Ars Longa ou aux Piratages de la Guinguette Pirate.

S'associer et ajouter ses compétences permettent de promouvoir une discipline, d'aborder une thématique avec un maximum d'approches, de façon plus approfondie, et enfin de donner plus d'envergure aux projets.

Ceux-ci vont soutenir l'expérimentation et la création, la formation, la sensibilisation et l'implication des publics, enfin la diffusion et la promotion. Cela concourt à la professionnalisation des opérateurs comme des artistes.

Plusieurs exemples illustrent ce propos. Le projet " Regards sur la barbarie ", qui unit les équipes artistiques du Collectif 12 et de Confluences, interroge artistes et spectateurs sur le chaos et la violence du monde contemporain (les Etats en guerre avec leur peuple).

Pour ce faire, œuvres, artistes et publics circuleront, se croiseront sur les deux lieux. Ainsi la mise en scène de " Allah n'est pas obligé " par Catherine Boskowitz (Collectif 12), sera diffusée à Confluences, et celle de " C'est ainsi que nous vivions " par Ariel Cypel (Confluences) sera présentée au Collectif 12.

Depuis la collaboration en 2004 avec Confluences et Mains d'Œuvres, le projet Résonances Aux, initié par Ars Longa en 2002, dépasse la simple diffusion pour accueillir des artistes en résidence et héberger des ateliers, qui permettent le croisement d'artistes d'horizons différents et la rencontre d'amateurs et de professionnels.

Cela constitue une des formes d'action artistique les plus abouties. Le Bouquin Affamé et le Tamanoir ont, de leur côté, mis en place un processus de professionnalisation et d'accompagnement d'artistes vivant des minima sociaux, en partenariat pour la diffusion avec d'autres lieux du réseau. Après Nofell et D'Elph la saison passée, ce sont Benkadi, Lulendo et Mikatche qui vont bénéficier du dispositif au cours de la saison 2004-2005, avec la coproduction respective de la Guinguette Pirate pour les deux premiers et de Glaz'Art pour le troisième. Parallèlement, la Guinguette qui accompagne également trois groupes en 2004, Taranta Babu, Benkadi et Nofell, sollicite d'autres lieux pour étoffer ce processus. Cela convie les artistes à des réalités différentes et constitue un enrichissement professionnel encore plus pertinent.

Ces exemples démontrent combien ces projets créent croisements et émulations fructueuses pour les acteurs des lieux.

Evidemment, des projets aussi globaux ne peuvent exister que grâce à la complémentarité des équipes, moyens et compétences.

Si ces collaborations n'impliquent pas la création de structures juridiques nouvelles -car intégrées au projet global des lieux-, elles sont " balisées " par des conventions ou des accords plus ou moins formels afin de définir les missions de chacun et le mode de gestion financière du projet.

Puisque l'artistique et l'administratif se mènent de concert, les connivences dans les modes de fonctionnement s'avèrent importantes, conditionnent la réalisation du projet et influent sur le mode d'organisation habituel.

Par ailleurs, toutes ces relations entre les lieux génèrent un processus de territorialisation. Le projet intercommunal porté par les lieux voisins en Hauts-de-Seine, le Hublot, le Tamanoir et le Bouquin Affamé, formalise particulièrement ce phénomène. Il consiste en une programmation hors les murs (notamment en appartement) et offre aux artistes des conditions de présentation à des populations locales et autres publics spécifiques.

Si la proximité de ces lieux sur un territoire est le moteur du projet intercommunal, d'autres lieux peuvent décider de travailler ensemble par besoin de complémentarité. C'est le cas du projet entre le Collectif 12 et Confluences qui, en élargissant la diffusion, crée une passerelle entre ces lieux éloignés géographiquement, entre le centre et la périphérie.

Le rapport au territoire, la relation à ses habitants sont également revendiqués lors de l'accueil de la compagnie Komplex Kapharnaüm par le Collectif 12, l'Echangeur et la Guinguette Pirate. Celle-ci a investi les quartiers de Mantes-la-Jolie, Bagnolet et du 13ème ardt. de Paris, impliqué les habitants au processus de création et en y diffusant son travail, a contribué à modifier ces espaces publics.

Les projets de collaborations ici évoqués n'impliquent pas nécessairement une innovation esthétique (les soirées pluridisciplinaires ne sont plus une nouveauté). Ils créent en revanche plus d'ampleur, de notoriété, et constituent un moyen d'approfondissement qualitatif : de la recherche artistique (exploration, création en résidence), du traitement global d'une discipline (création, sensibilisation,

formation, diffusion dans des contextes différents), de la professionnalisation ,des relations " impliquantes " aux publics, de proximité, spécifiques, amateurs. Alors ces projets donnent aux lieux une place plus importante dans la vie artistique, dans le monde professionnel de la culture.

Actes-If soutient les collaborations entre ses membres

Si la mutualisation des moyens, des savoirs, des savoirs-faire, des expériences est l'essence même du réseau Actes-If, le soutien à des projets de collaboration artistique entre plusieurs lieux d'Actes-If marque une nouvelle phase de vie du réseau.

Afin de soutenir la création artistique et le montage de projets artistiques entre plusieurs lieux du réseau, Actes-If a déjà organisé en 2002 le festival " Principe Actif " et favorise aujourd'hui des projets de collaboration à l'initiative de plusieurs lieux.

Le réseau a défini en 2003 un dispositif de coproduction de collaborations artistiques qui, sans cet apport, ne pourraient pas voir le jour. Pour préserver un maximum de liberté, Actes-If ne définit pas d'autres critères que l'inscription dans une démarche de création artistique, l'implication d'au moins trois structures du réseau dont deux inscrites dans cette démarche, et la valorisation auprès du public du soutien d'Actes-If.

En 2004, le réseau concrétise et coproduit deux projets, par une aide financière ne pouvant dépasser 50 % de leur budget, que les opérateurs utiliseront librement (communication, production, diffusion, etc.). Les projets sont choisis et validés en Assemblée Générale, avec une majorité de 70 % des votes et un minimum de douze lieux représentés.

Ce soutien se concrétise en 2004 avec le processus d'accompagnement et de professionnalisation d'artistes vivant des minima sociaux mené par le Bouquin Affamé et le Tamanoir et le festival Résonances Aux organisé par Ars Longa, Confluences et Mains d'Œuvres.

les collaborations actuellement soutenues par le réseau



L'accompagnement d'artistes / Bouquin Affamé -Tamanoirv

Nosfell

Le Bouquin Affamé, café culturel conventionné entreprise d'insertion par l'économique par le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité depuis 2001, mène avec le café-musique le Tamanoir, une action d'insertion économique d'artistes vivant des minima sociaux .

En l'appliquant au secteur du spectacle vivant, le Bouquin Affamé présente un cas unique en France pour ce conventionnement, établi sur la base d'un projet social.

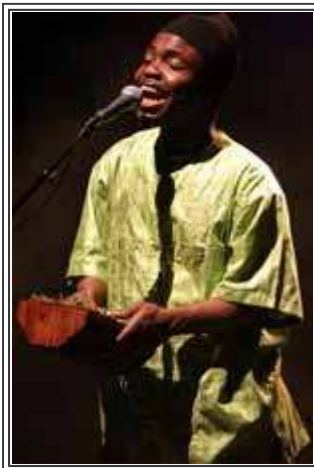
Étant données la précarité financière et sociale et la complexité de l'insertion professionnelle des artistes, dont la carrière est en phase de développement, le Bouquin Affamé et le Tamanoir ont choisi d'appréhender le problème en amont.

Ils mettent en place un processus d'accompagnement et de professionnalisation d'artistes vivant des minima sociaux, visant un développement de création artistique, l'obtention du statut d'intermittent du spectacle, l'autonomisation des artistes, leur inscription dans un circuit professionnel.

Le projet présente quatre temps d'intervention sous forme de résidence création/diffusion de durée variable :

- repérage et sélection d'artistes suivant l'évaluation artistique et les besoins en accompagnement,
- résidence création (son, lumière, scénographie) dans le cadre professionnel du café-musique,
- rencontre et sensibilisation des publics : concerts en appartement sur quatre communes des Hauts-de-Seine
- tournée de la création dans des lieux de diffusion en Ile-de-France, avec une stratégie de relations publiques, presse et professionnelles.

Disposant de ressources techniques et humaines, le Tamanoir offre des conditions de création (studios de répétition, d'enregistrement, plateau, scène en conditions professionnelles). Ainsi ces compétences et ressources techniques se conjuguent-elles avec les compétences juridiques et organisationnelles du Bouquin Affamé.



Pour la diffusion, le projet intègre des lieux partenaires, membres d'Actes-If : le Café Culturel Arts et Rencontres, File 7, la Guinguette Pirate et le Hublot. En 2003-2004, deux projets artistiques sont accompagnés. Nosfell (artiste inclassable), qui évoluait en formation quartet, décide en 2003 de créer un spectacle solo. Il suit alors une phase de rencontre des publics en dix concerts acoustiques en appartement, et une tournée de neuf dates dans les lieux de diffusion parisiens en janvier 2004. Un accompagnement fructueux qui a permis à cet artiste de trouver un tourneur. D'Elph décide en 2003 de se recentrer sur une création en duo (Delphine Champy au chant, Marc Cormier aux instruments). Il bénéficie d'une résidence création, d'une phase de rencontre des publics en appartement en douze dates, d'une tournée de douze dates en région parisienne et d'un accompagnement à la préparation de la sortie de leur 2ème album.

Lulendo

Les poulains de cette saison sont Benkadi, Lulendo et Mikitache.

le festival Résonances Aux / Ars Longa, Confluences, Mains d'œuvres



Dès la première édition des Résonances organisée par l'Ircam en 2002, Ars Longa initie une nuit Off Résonances dans l'objectif de présenter des artistes émergents, divergents, issus principalement des " musiques actuelles ", qui s'inscrivent dans une démarche de recherche-crédation.

En dépassant la dimension diffusion et permettant aux artistes d'échanger dans le cadre d'un laboratoire d'expérimentation musicale numérique ouvert au public, cette troisième édition prend de l'envergure et marque la volonté de s'installer dans la durée aux cotés du " in ". L'édition 2004, rebaptisée Résonances Aux, intègre de nouveaux partenaires, Mains d'Œuvres et Confluences.

Les trois lieux spécialisés dans la création numérique, notamment musicale, Ars Longa (soirées Métallomix), Confluences (festival Avril.dot, soirées Electrophonics) et Mains d'œuvres (résidence d'artistes, programmation de premier plan, ateliers de création autour de technologies diverses) co-organisent l'ensemble de l'événement : programmation, communication, administration, partenariats, technique.

Résonances Aux vise à faire découvrir de nouvelles formes de création électronique fondées sur les environnements de programmation en temps réel (Max MSP et Pure Data) et conjugue pour cela des résidences de création, des ateliers d'initiation, et la diffusion - installations et performances. Il présente des artistes internationaux comme de jeunes musiciens électroniques d'Ile-de-France, et dans le cadre de résidences, favorise les échanges entre eux.

Les deux projets, de Jean-Noël Montagné et de CHDH, seront accueillis en résidences à Confluences, durant le mois d'octobre et aboutiront à des installations interactives. D'autres performances présenteront les travaux de ces artistes et d'autres d'Europe et d'Amérique du Nord. Elles auront lieu sur quatre jours, du 15 au 17 octobre à Confluences et le 23 octobre à Mains d'œuvres.

Des ateliers initieront de jeunes artistes issus de disciplines diverses à l'application de ces environnements au spectacle vivant et aux installations, et y suscitent une démarche de création. Quatre ateliers encadrés par les artistes en résidence auront lieu à Confluences, trois autres accueillis par Mains d'Œuvres seront encadrés par OIK project, Art Sensitif et le collectif HeHe.